

Emilio Morais

CENT ODES  
A L'AMOUR  
SANS CODE  
NI DÉTOUR

au bout  
des mots



## AVANT-PROPOS

Qui que vous soyez, où que vous êtes et quelle que soit la façon dont ce livre est venu jusqu'à vous, je vous remercie d'avance de bien vouloir l'ouvrir.

De l'ouvrir et de rentrer dans un domaine que vous connaissez assurément. Le domaine de l'amour.

Que vous soyez adolescente ou adolescent, en âge de vivre les premiers émois amoureux, adulte avec plus ou moins d'histoires d'amour vécues, ou alors, une personne d'un certain âge comme c'est mon cas, et dont je vous prie de ne considérer, surtout pas, que l'amour n'est plus à l'ordre du jour, vous ne pouvez pas être insensible au plus exaltant des sentiments humains.

Que vous soyez novice en amour, que vous ayez de l'expérience prenez la peine de lire ces hymnes à l'amour.

Je suis persuadé, tout modestes qu'ils sont, que l'un, ou plusieurs de ces poèmes, pardonnez-moi si je vous parais prétentieux, vous donneront envie d'aimer, vous inciteront à mieux aimer ceux qui vous aiment ou vous rappelleront les histoires d'amour les plus marquantes de votre vie.

Pour ma part, et les odes à l'amour dont ce livre est dépositaire en témoignent, je n'abdiquerais jamais d'aimer tant que la forme physique et mentale me le permettront ni de jouir du grand bonheur d'être aimé tant que j'aurais la chance d'avoir quelqu'un qui m'aimera.

Ainsi, je vous souhaite, à vous toutes et à vous tous, d'aimer, d'aimer passionnément et d'avoir l'immense bonheur d'être aimés autant et plus que vous n'aimez vous-même.

C'est la seule façon de jouir pleinement de ce que la vie nous offre de meilleur et de supporter, de dépasser les phases pénibles de la vie.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier encore et à vous souhaiter une bonne lecture

## L'AMOUR

Il est, l'essence des sentiments humains  
À la fois le plus ostensible, le plus intime  
Le plus implacable, le plus aimable et câlin  
Le plus prosaïque, le plus féerique et sublime.

Il porte, à accomplir d'actes effroyables  
Irrémédiables et dépourvus de toute raison  
À ceux qui ne savent pas ou sont incapables  
De dominer la déréglé, la dominante passion.

Mais, porte aussi à des actes admirables  
Sans tenir compte de conventions ou avis  
De la plus grande abnégation et don capable  
Allant jusqu'à tout sacrifier, et compris la vie.

Il, de façon exclusive, ultime et intégrale  
Fût de tout temps, est, et restera toujours  
Le plus désiré des trésors, le suprême Graal  
Il est, et ce ne pouvait être que lui, L'AMOUR.

## DÉCROCHER LES ÉTOILES

Aucun oiseau, même le plus adroit  
Ne pourra s'élever jusqu'aux cieux  
Aucun poisson ne tentera l'exploit  
D'aller dans les abysses ténébreux.

Aucune taupe, malgré son énergie  
Ne creusera les territoires rocheux  
Et aucun lombric ne relève le défi  
D'étaler sa nudité au soleil en feu.

À l'inverse, un homme est capable  
De décrocher les étoiles et la lune  
Braver le soleil, la mer implacable  
Creuser mains nues, rocs et dunes

Quand et pourquoi de telles folies ?  
Quand il écoute l'avis de son cœur  
Quand à une belle il ressent l'envie  
D'offrir, le plus grand des bonheurs.

## ELLE

Elle a le port droit, juste, précis  
Sans pour autant devenir altière  
Elle a de l'humour, de l'argutie  
Toute en subtilité, à sa manière.

Elle m'a inspiré de la sympathie  
Et m'a fait cadeau de son amitié  
Sans demander aucune garantie  
Alors, je la rétribue avec félicité.

Elle me confie ses inquiétudes  
Moi, je lui dévoile mes secrets  
Nous avons ainsi pris l'habitude  
De dire nos soucis, nos souhaits.

Elle, elle est la femme adorable  
Moi, je suis l'homme amoureux  
En attendant le temps favorable  
Qui nous autorise à être heureux.

## LE VA-ET-VIENT DES VAGUES

Chacune, pousse la sœur qui la précède  
Avec ardeur, détermination et constance  
Sans qu'il n'y ait réellement, d'intermède  
Ni signes d'abattement ou de repentance.

Or, chacune d'elles ne s'arrête pas avant  
D'avoir cogné le sable, la terre, le rocher  
Pour aussitôt, se replier, inlassablement  
Et de nouveau le même jeu recommencer.

En considérant ce mouvement perpétuel  
Du réglé va-et-vient, mon esprit divague  
Et je me dis : l'amour devrait être éternel  
Comme l'est, le mouvement des vagues.

Les vagues, vont et viennent, sans faillir  
Tandis que moi, quand je te dis au revoir  
Je ne sais jamais, et cela me fait souffrir  
Quand j'aurais à nouveau la joie de te voir.



## AIMER SON PROCHAIN

Aimer, sans distinction, son prochain  
L'aimer comme on s'aime soi-même  
Voilà un précepte très antique et divin  
Signe d'un altruisme poussé à extrême.

C'est très difficile pour tout un chacun  
De s'approprier un si délicat théorème  
À moins d'avoir une constance de saint  
Tout autant qu'une générosité suprême.

Pourtant il n'est jamais, jamais en vain  
De promouvoir ce procédé en système  
Qui devrait concerner tout être humain  
Sans d'autres règles ni d'autres barèmes.

Moi, je trouve cet aphorisme très sain  
D'ailleurs, une voix me dit, m'entraîne  
À aimer mon prochain, si ce prochain  
Est la femme qui m'aime et que j'aime.

## DÉLICATE CRÉATURE

Avec excès ou pas assez de soleil  
Avec beaucoup ou peu d'humidité  
Au printemps, la nature se réveille  
Offre des merveilles chaque année.

Les arbres fruitiers bourgeonnent  
Et s'ornent d'un essaim de fleurs  
Amorce des fruits qu'ils donnent  
Promesses de délicieuses saveurs.

Les oiseaux construisent leur nid  
Avec opiniâtreté, avec constance  
Pour pondre, couvrir, offrir la vie  
Perpétuer ainsi, leur descendance.

Mais la plus belle des merveilles  
Créée de tout temps par la nature  
À la fois, fleur, fruit, nid et soleil  
C'est la femme, délicate créature.

## LAISSE-MOI GOÛTER

Tes lèvres, à ma vue avide offertes  
Enflamment mon obstiné convoitise  
Combien de fois n'ai-je pas souffert  
De ne pas pouvoir leur faire la bise ?

Tes seins, merveilleusement conçus  
Exercent en moi un attrait démesuré  
Combien de fois n'ai-je pas été déçu  
De ne pas pouvoir, hélas, les câliner ?

Et plus encore, cet autre petit bijou  
Et duquel, m'en souvenir, m'excite  
Combien de fois n'ai-je pas attendu  
L'enchantement de lui rendre visite ?

Alors, laisse-moi goûter à tes lèvres  
Et, aussi, goûter le goût de tes seins  
Laisse-moi, sans réserve ni trêve  
Goûter, au plus intime de toi, enfin

## POURQUOI ÉCRIRE

Pourquoi persister à écrire encore  
Alors qu'on lit de moins en moins  
Que le livre, hier incontesté trésor  
Est vu à présent quasi avec dédain ?

Parce que, écrire c'est un bonheur  
Qui fait frémir l'âme de l'écrivain  
Fait palpiter aussi celle du lecteur  
Unis par un souffle presque divin.

Parce que, quand s'acharne le sort  
À porter peu d'estime au bouquin  
On redécouvre ses mérites et alors  
On tient à le défendre avec entrain

Et parce que, écrire est le meilleur  
Le plus sûr et le plus beau moyen  
De te faire savoir qu'à toute heure  
Mon cœur, est enchanté par le tien.